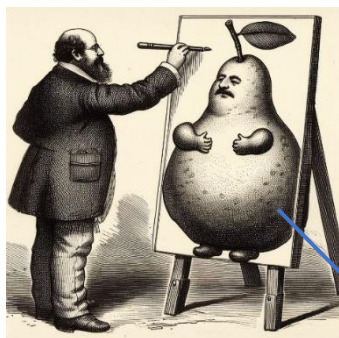
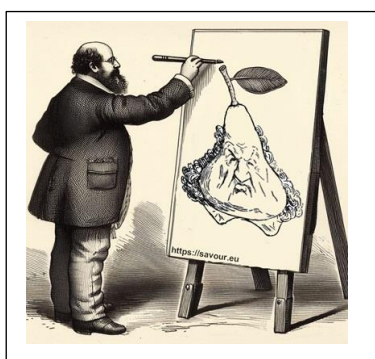


## Illustration pour la nouvelle de Christian Foudel « croqué à dessein en poire »

L'image ci-dessous a été générée par l'outil d'intelligence artificielle Microsoft Designer (Ex Bing Image creator) sur la base du texte d'invite : « *clipart, fin 19ème siècle un homme dessine une poire sous forme de personnage* »



Savour.eu a modifié cette image originale pour remplacer le personnage de la planche à dessin par la fameuse caricature du roi Louis Philippe sous forme de poire



« les poires » transformation caricaturale de Louis Philippe sous forme de poire a été publié le 17/01/1834 par le dessinateur et journaliste Charles Philipon (1800-1862) dans son quotidien « Le Charivari ».

Il s'agissait en fait d'une version revisitée, par le caricaturiste Français Honoré Daumier (1808-1879), du dessin original des poires que Philipon avait croqué en 1831 lors d'une audience de cour d'assise relative à la parution, dans son journal « La Caricature » d'une lithographie hostile à Louis Philippe.

Ce dernier avait accédé à la couronne le 9 Aout 1830 son cousin Charles X ayant été renversé par la révolution des « 3 glorieuses » les 27-28-29 Juillet 1830.

La censure de la presse ayant été abolie dès le début du nouveau régime de Louis Philippe (la monarchie de juillet), des journalistes comme Charles Philipon, considéré comme le créateur du journal à caricatures politiques, en ont bien sûr profité rapidement. Et ce qu'on appelait alors la guerre de Philipon à Philippe se termina en 1835 avec une législation plus rigoureuse qui interdit de publier des caricatures sans autorisation.

Tout ceci a inspiré cette nouvelle de Christian Foudel « croqué à dessein en poire ». Philipon a croqué Louis Philippe en poire et il a fait ce dessin intentionnellement (à dessein) pour le provoquer. En réponse Louis Philippe a tout fait pour croquer Philipon.

Et notons que Christian Foudel est un coquin car « croqué à dessein en poire » est un joyeux mélange de figures de style (Amphibologie ? paronymie ?) car, à la lecture, la phrase pourrait être interprétée de 2 façons différentes.